

Leçon 4

Sabbat après-midi, le 16 juillet 2005

Nous devrions faire des progrès journaliers dans l'œuvre de la formation du caractère. Lorsque nous essayons de nous séparer de nos habitudes pécheresses, il peut sembler parfois que nous nous déchirons en morceaux. Mais c'est exactement l'œuvre que nous devons faire si nous voulons croître en la pleine stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ, si nous voulons devenir des temples adaptés à l'installation du Saint-Esprit. Ce n'est pas la volonté de Dieu que nous restions dans la faiblesse et dans les ténèbres. Il souhaiterait que nous revêtions l'armure entière et que nous luttons vaillamment dans la bataille contre le péché et contre nous-mêmes. Et après nous être repentis vraiment de nos péchés et après avoir fait tout ce que nous pouvions pour les vaincre, Il s'attend à ce que nous manifestions une confiance calme et tranquille dans les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité.

Si nous nous abandonnons totalement à Lui, lorsque nous abandonnons notre vie de péché, de passions et d'orgueil, et que nous nous attachons à Christ et à Ses mérites, Il réalisera pour nous tout ce qu'Il a promis. Il déclare en effet qu'Il donnera abondamment à quiconque Lui fait une demande. *Signs of the Times*, september 29, 1887

Satan envoie ses mauvais anges autour de nous; et bien qu'ils ne puissent lire les pensées des hommes, ils observent avec attention leurs paroles et leurs actions. Satan tire parti des faiblesses et des défauts de caractère qui sont ainsi révélés, et exerce ses tentations là où il y a une moindre résistance. Il expose des suggestions mauvaises et inspire des pensées mondaines, sachant qu'il peut ainsi entraîner l'âme dans la condamnation et l'esclavage. A ceux qui sont égoïstes, mondains, avares, fiers, qui cherchent des fautes chez les autres, ou qui s'adonnent à la diffamation – à tous ceux qui entretiennent des erreurs et des défauts de caractère – Satan suggère que l'on soit indulgent avec soi-même, et entraîne l'âme sur un chemin que la Bible condamne, mais qu'il fait apparaître comme attrayant.

Il y a un remède pour chaque sorte de tentation. Nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes dans la bataille contre le moi et contre notre nature pécheresse, ne disposant que de notre force limitée. Jésus est un aide puissant, un soutien qui ne faiblit jamais. Ses disciples devraient développer un caractère symétrique en affermissant les traits de caractère encore faibles. Ils doivent devenir semblables à Christ dans leurs dispositions (d'esprit) et (développer) une vie pure et sainte. Personne ne peut y parvenir par ses propres forces, mais Jésus peut donner la grâce journalière nécessaire pour accomplir cette œuvre. Personne ne doit donc penser qu'il va échouer, ou être découragé, lorsque de telles dispositions nous sont offertes. *Review and Herald*, April 8, 1884

Dimanche, le 17 juillet 2005

C'est le Créateur qui a organisé la machinerie vivante de notre corps. Chaque fonction a été faite d'une façon merveilleuse et sage. Et Dieu s'est engagé à maintenir cette machinerie humaine en une activité saine si l'agent humain obéit à Ses lois et coopère avec Dieu. Chaque loi qui gouverne la machinerie humaine doit être considérée comme étant aussi divine dans son origine, dans son caractère et dans son importance que

la Parole de Dieu. Chaque action désinvolte, inattentive, chaque abus du merveilleux mécanisme établi par le Seigneur, négligeant Ses loi précises dans le corps humain, est une violation de la loi de Dieu. Nous pouvons contempler et admirer l'œuvre de Dieu dans la nature, mais "l'habitation" humaine est la plus merveilleuse.

Depuis le premier éveil de la raison l'esprit humain devrait être informé de la structure physique (de son organisme). Car en elle Jéhovah a donné un échantillon de Lui-même. En effet, l'homme a été créé à l'image de Dieu. Et avec détermination Satan s'emploie à détruire l'image morale de Dieu en l'homme. Il souhaiterait faire de l'intelligence humaine, - le don le plus élevé et le plus noble – l'agent le plus destructeur qui pollue, par le péché, tout ce qu'il touche. *Medical Ministry*, p. 221

La pensée que notre corps doit être le temple de Dieu, une habitation où sa gloire se révèle, devrait nous pousser à prendre soin de nos forces physiques et à les développer. Le Créateur a fait de notre corps un chef-d'œuvre. Il faut en étudier la structure, en comprendre les besoins, et le préserver de toute atteinte du mal.

The Ministry of Healing, p. 271; *Le ministère de la guérison*, p. 229

Par une image impressionnante Dieu nous montre l'intérêt qu'il accorde à notre corps et la responsabilité qui nous incombe de veiller au mieux sur son bon fonctionnement. "Ne savez-vous pas ceci: Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes?" 1 Co. 6:19; voir 1 Corinthiens 3:17. *Education*, pp. 200,201; *Education* p. 227

Lundi, le 18 juillet 2005

Ne pensez pas que Dieu veuille nous voir renoncer à tout ce qui peut nous rendre heureux ici-bas. Tout ce qu'il nous demande, c'est d'abandonner ce qui s'oppose à notre bien et à notre bonheur.

Ce Dieu, qui a planté les arbres majestueux et les a revêtus d'un feuillage abondant, qui nous a donné les fleurs aux couleurs brillantes et chatoyantes, et dont nous voyons la main et l'amour à l'œuvre dans tous les domaines de la nature, n'a pas l'intention de nous rendre malheureux; il ne désire pas nous empêcher d'aimer ces choses et d'y prendre plaisir. Il veut au contraire que nous en jouissions. Son but est que nous soyons heureux au milieu des beautés de la nature, car il en est le Créateur.

The Adventist Home, p. 502; *le Foyer chrétien*, p. 487

De quelque côté que nous nous tournions, nous entendons la voix de Dieu et nous contemplons Ses œuvres. Depuis le roulement solennel du tonnerre à la tonalité profonde et le rugissement incessant du vieil océan jusqu'aux chants joyeux qui rendent les forêts audibles en mélodie, les dix mille voix de la nature, expriment les louanges qui Lui sont dues. Sur la terre, dans la mer et dans le ciel, aux teintes et couleurs merveilleuses, dans la variété des contrastes superbes ou fondus en harmonie, nous contemplons Sa gloire. Les collines éternelles racontent Sa puissance. Les arbres qui agitent leurs bannières verdoyantes aux rayons du soleil et les fleurs dans leur beauté délicate attirent notre attention vers le Créateur. La verdure vivante qui tapisse la terre brune raconte le soin de Dieu pour la plus humble de Ses créatures. Les grottes de la mer et les profondeurs de la terre révèlent Ses trésors. Celui qui a placé les perles dans l'océan, l'améthyste et le

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

chrysolite parmi les rochers, est un amoureux de la beauté. Le soleil levant dans les cieux est une représentation de Celui qui est la vie et la lumière dans tout ce qu'il a créé. Tout l'éclat et la beauté qui décorent la terre et illuminent les cieux parlent de Dieu.

Oublierions-nous donc alors, lorsque nous goûtons Ses dons, Celui qui les a donnés? Qu'ils nous portent plutôt à contempler Sa bonté et Son amour. Que tout ce qui est beau en notre demeure terrestre nous rappelle la rivière cristalline et les prés verdoyants, le balancement des arbres et la vitalité de la fontaine, la cité brillante et les chanteurs revêtus de blanc de notre demeure céleste – ce monde de beauté qu'aucun artiste ne peut peindre, qu'aucune langue mortelle ne peut décrire. "Mais comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." (1 Co 2:9) *Child Guidance*, pp. 53,54

Votre corps, déclare l'apôtre, est le temple du Saint-Esprit. Dieu n'exige pas de Ses enfants qu'ils renoncent à eux-mêmes aux dépens de la force physique. Il s'attend à ce qu'ils obéissent aux lois naturelles afin de préserver la santé physique. Le sentier de la nature est le cheminement par lequel Il donne des repaires, et celui-ci est assez large pour chaque chrétien. Avec une main généreuse Dieu a pourvu à notre subsistance et à notre plaisir par des dons riches et variés. Mais pour que nous puissions satisfaire notre appétit selon la nature, -ce qui préservera la santé et prolongera la vie-, Il donne des limites à cet appétit. Il déclare: attention! Restreignez, renoncez aux appétits contre-nature. Si nous créons un appétit perverti nous violons les lois de notre être et assumons la responsabilité d'abuser de nos corps et d'introduire la maladie sur nous-mêmes.

Dieu a généreusement pourvu à la subsistance et au bonheur de toutes Ses créatures. Si Ses lois n'étaient jamais violées, si tous agissaient en harmonie avec la volonté divine, la santé, la paix et le bonheur, au lieu de la misère et des maux continus, en serait le résultat. *Christian Temperance and Bible Hygiene*, p. 151

Mardi, le 19 juillet 2005

Tout appartient à Dieu. On peut ignorer Ses attentes. Alors qu'Il déverse généreusement Ses bénédictions sur les hommes, ces derniers peuvent utiliser Ses dons pour leurs propres gratifications égoïstes. Mais ils devront rendre compte de leur gestion.

Un économiste s'identifie à son maître. Il accepte les responsabilités de la gestion, et il doit agir en lieu et place de son maître, agissant comme son maître le ferait si c'était lui qui présidait. Les intérêts de son maître deviennent les siens. Etre économiste est une position de dignité parce que son maître lui fait confiance. Si d'une façon ou d'une autre il agit égoïstement et détourne les avantages obtenus en gérant les affaires de son maître à son avantage, il a perverti la confiance qui reposait sur lui. *Testimonies*, vol. 9, p. 246

Combien l'homme est porté à placer ses affections sur les choses terrestres! Son attention est absorbée par des maisons et des terrains et son devoir vis-à-vis du prochain est négligé. Son propre salut est considéré comme ayant peu de conséquence et ce que Dieu attend de lui est oublié. Les hommes s'accrochent aux trésors de la terre avec autant de ténacité que s'ils pouvaient les retenir pour toujours. Ils semblent penser qu'ils ont le droit de faire avec leurs biens ce qui leur plaît sans s'occuper de ce que le Seigneur a commandé, ou sans s'occuper des besoins de leur prochain. Ils oublient que tout ce qu'ils

prétendent leur appartenir ne leur a été que simplement confié. Ils sont des économes de la grâce de Dieu. Dieu leur a remis ce trésor pour les mettre à l'épreuve, afin qu'ils fassent la preuve de leur attitude vis-à-vis de Sa cause et révèlent les pensées de leur cœur à Son égard. Cette gestion de l'argent du Seigneur n'est pas que pour un temps mais aura des conséquences pour l'éternité, et l'usage ou l'abus de leur talent déterminera leur position et ce qu'on leur confiera dans le monde à venir. En l'utilisant pour leur propre gloire, ils transfèrent leurs affections de Dieu à Son don, et ce dernier devient une idole. Ils devront rendre compte de leur travail devant le juste Juge. Tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes appartient à Dieu pour être utilisé en bénédiction pour l'humanité, et pour l'avancement du royaume du Seigneur Jésus-Christ.

Review and Herald, February 14, 1888

Le Rédempteur du monde savait que l'indulgence concernant l'appétit entraînerait l'affaiblissement physique et diminuerait les organes de la perception, de telle sorte que les éléments sacrés et éternels ne soient pas discernés. Le Seigneur savait que le monde s'était abandonné à la glotonnerie et que l'indulgence à ce sujet pervertirait les forces morales. Si l'indulgence (à satisfaire) l'appétit a exercé une telle force sur la race que, pour en vaincre la puissance, le divin Fils de Dieu a du jeûner près de six semaines en faveur de l'homme, quelle œuvre se présente au chrétien pour qu'il aie la victoire comme Christ l'a eue! La force de la tentation (qui nous pousse à) tolérer un appétit perverti ne peut être évalué qu'à (la mesure) de l'angoisse inexprimable du Christ lors de ce long jeûne dans le désert. *Counsels on Health*, pp. 122, 123

La polygamie entra de bonne heure dans les mœurs. Ce fut l'un des péchés qui attira la colère de Dieu sur le monde antédiluvien, ce qui n'empêcha pas cette pratique de se généraliser de nouveau après le déluge. En effet Satan apporta un soin tout particulier à pervertir l'institution du mariage, à en affaiblir l'obligation et à en dénigrer la sainteté. Il était convaincu qu'il n'y a pas de moyen plus sûr d'effacer en l'homme l'image de Dieu qu'en le plongeant dans le malheur et dans le vice.

Patriarchs and Prophets, p. 338; *Patriarches et Prophètes* p. 312

Mercredi, le 20 juillet 2005

La grande épreuve du Christ dans le désert concernant l'appétit devait laisser un exemple du renoncement à soi-même. Ce long jeûne devait convaincre les hommes que l'indulgence tolérée par les chrétiens de profession est un péché. La victoire que Christ a obtenue dans le désert devait montrer à l'homme combien les choses même dans lesquelles il prend plaisir est péché. Le salut de l'homme était mis en balance et devait être décidé par l'épreuve que le Christ subit dans le désert. Si Christ était victorieux sur l'appétit, l'homme pouvait aussi avoir la victoire. Si Satan obtenait la victoire, l'homme serait lié par la force de l'appétit dans des chaînes d'indulgence qu'il n'aurait pas la puissance morale de briser. Seule l'humanité du Christ n'aurait pu endurer cette épreuve, mais Sa force divine associée à l'humanité a obtenu une victoire infinie en faveur de l'homme. Notre représentant dans cette victoire a élevé l'humanité à un échelon supérieur dans les valeurs morales établies par Dieu. *Confrontation*, pp. 66,67

Plusieurs de ceux qui font profession de piété ne se soucient pas de connaître les motifs de cette longue période de jeûne et de souffrance du Christ au désert. Ce ne sont pas tant les affres de la faim qui expliquent son angoisse, mais plutôt la perception des redoutables résultats sur la race humaine de l'abandon aux appétits et aux passions. Il savait que l'appétit serait l'idole de l'homme; qu'il lui ferait oublier Dieu et lui fermerait le chemin du salut. *Selected Messages*, bk, 1, p. 284, *Messages choisis*, vol.1, pp. 333-334

A quoi Dieu s'attend-Il? A la perfection, rien de moins que la perfection. Mais si nous voulons être parfaits nous ne devons pas mettre notre confiance dans le moi. Chaque jour nous devons savoir et comprendre qu'on ne doit pas faire confiance au moi. Nous devons nous saisir des promesses de Dieu avec une foi ferme. Nous devons faire appel au Saint-Esprit avec une pleine conscience de notre propre incapacité. Alors lorsque le Saint-Esprit agira nous ne nous attribuerons point la gloire. Le Saint-Esprit prendra gracieusement le cœur sous Sa protection, y apportant les brillants rayons du Soleil de Justice. Nous serons gardés par la force de Dieu par le moyen de la foi.

Lorsque journellement nous serons sous le contrôle de l'Esprit de Dieu, nous serons un peuple qui garde les commandements. Nous pourrions montrer au monde que l'obéissance aux commandements de Dieu apporte sa récompense, même déjà dans cette vie, de même que dans la vie future éternelle. Malgré notre profession de foi, le Seigneur, par Lequel nos actions sont pesées, ne voit qu'une représentation imparfaite de Christ. Il a déclaré qu'une telle condition ne pouvait Le glorifier.

Remettre la garde de notre âme à Dieu est significatif. Cela veut dire que nous devons vivre et marcher par la foi, sans placer aucune confiance en nous-même et sans nous glorifier en rien, mais regardant à Jésus notre Avocat comme étant l'Auteur de notre foi et Celui qui la mène à la plénitude. Le Saint-Esprit accomplira Son œuvre sur le cœur qui est contrit, mais Il ne pourra jamais agir sur une âme qui se prend au sérieux et qui est propre juste. Une telle personne prétendrait s'amender par sa propre sagesse. Elle s'interposerait entre elle et le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit ne peut agir que si le moi ne s'interpose pas. *Ye Shall Receive Power*, p. 93

Jeudi, le 21 juillet 2005

Ceux qui attendent un changement de caractère magique sans un effort décisif de leur part pour vaincre le péché, vont au-devant d'une déception. Aussi longtemps que nous regardons à Jésus, nous n'avons rien à craindre; (nous n'avons) aucune raison de douter qu'il est capable de sauver parfaitement tous ceux qui viennent à lui; cependant, il faut toujours craindre que la vieille nature ne reprenne le dessus, que l'ennemi n' imagine quelque piège pour nous rendre à nouveau captifs. Il faut travailler à notre salut avec crainte et tremblement, sachant que c'est Dieu qui opère en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Avec nos moyens limités nous devons être saints dans notre sphère comme Dieu est saint dans la sienne. Dans la mesure de nos capacités nous devons manifester la vérité, l'amour et l'excellence du caractère divin. Comme la cire reçoit l'empreinte du sceau, notre âme doit recevoir l'empreinte de l'Esprit de Dieu et retenir l'image du Christ.

Jour après jour nous devons croître en amabilité spirituelle. Souvent nous ne réussissons pas à copier le modèle divin. Il nous faudra plus d'une fois nous prosterner aux pieds de Jésus et pleurer sur nos manquements et nos fautes; ne nous décourageons pas;

prions avec plus de ferveur, croyons plus fortement, efforçons-nous à nouveau, avec plus de résolution, de grandir à la ressemblance du Seigneur. Dans la mesure où nous nous défierons de nos propres forces, nous nous confierons à la puissance du Rédempteur et nous rendrons gloire au Seigneur, qui est notre santé et notre Dieu.

Selected Messages, bk. 1, pp. 336,337; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 394, 395

La sanctification de Paul était une lutte constante avec soi-même. Je meurs chaque jour disait-il, sa volonté et ses désirs étaient en conflit avec le devoir et la volonté de Dieu. Au lieu de suivre ses propres inclinations, il accomplissait la volonté de Dieu, aussi déplaisant que cela soit, et en crucifiant sa propre nature. Si nous voulons courir vers le but de notre haute vocation en Jésus-Christ, nous devons montrer que nous nous sommes vidés de nous-même, et qu'à la place nous avons l'huile dorée de la grâce. Dieu agit avec nous par Sa providence. Depuis toute éternité Il nous a choisis pour être Ses enfants obéissants. Il a donné Son Fils pour mourir en notre faveur, afin que nous puissions être sanctifiés par l'obéissance à la vérité, purifiés de toute la petitesse du moi. Maintenant il attend de nous une œuvre personnelle, un abandon de soi. Nous devons être contrôlés par le Saint-Esprit. Dieu ne peut être honoré que lorsque nous (qui faisons profession de croire en Lui) sommes conformes à Son image. Nous devons présenter au monde la beauté de la sainteté. Nous n'entrerons par les portes de la cité de Dieu que lorsque nous perfectionnons un caractère semblable à celui du Christ. Si nous tendons vers la sanctification, en nous confiant en Dieu, nous la recevrons. Alors, en tant que témoin de Christ, nous pourrions faire connaître ce que la grâce de Dieu a accompli en nous.

The Youth's Instructor, August 24, 1899

Il faut combattre chaque jour. Une grande guerre est livrée sur chaque âme, entre le prince des ténèbres et le Prince de la vie. Une grande bataille est à livrer afin que les habitants du monde soient avertis du grand jour du Seigneur, que les forteresses de l'ennemi soient investies, et que tous ceux qui aiment le Seigneur soient rassemblés sous la bannière sanglante du Prince Emmanuel. Mais ce n'est pas vous qui devez accomplir l'essentiel du combat. En tant qu'agent de Dieu vous devez vous abandonner à Lui, afin qu'il puisse faire des plans, diriger et combattre dans cette bataille à votre place, avec votre coopération bien sûr. Le Prince de la vie est à la tête de Son œuvre. Il est avec vous dans votre bataille journalière contre le moi, afin que vous puissiez être fidèle au principe; afin que la passion, dans la guerre pour en avoir la maîtrise, puisse être soumise par la grâce du Christ; pour que vous puissiez en sortir plus que vainqueur à travers Celui qui nous a aimés. Jésus a déjà été dans ce genre de situation. Il connaît la puissance de chaque tentation. Il sait exactement comment faire face à chaque provocation et comment vous guider sur chaque sentier de danger. Alors pourquoi ne pas Lui faire confiance? Pourquoi ne pas remettre votre âme à Dieu, Lui qui est un Créateur fidèle?

Ellen G. White, Comments, SDA Bible Commentary, vol. 2, pp. 994, 995